

bois ; l'enclos est de cent arpents. Le terrain plat en est bon : on y cultive quelques vignes.

Montmartin est une petite commune dans laquelle on remarque une vieille tour de briques.

La route de Lille passe auprès d'Hemevillers, dont les terres sont bonnes. L'arrondissement de cette commune se trouve borné par l'Arronde.



## MONCHY, OU MOUCHY-HUMIERES.

MOUCHY-HUMIERES appartenoit jadis à la maison de Roye ; il passa depuis à la maison d'Humieres.

Les environs du village sont de terres labourables, de vignobles, de prairies, et de bois.

L'Arronde le traverse ; les foins qu'on trouve sur ses rivages sont de mauvaise qualité : cette riviere déborde quelquefois, et cause de grands dommages à ses riverains ; elle a dans l'hiver de l'an 7 détruit une chaussée qui joignoit Montchy à Beaugy ; cette chaussée n'est point encore réparée.

Le parc voisin du château est de trois cent cinquante-huit arpents, composé de bois, de pieces d'eau, de prés, mais dont les canaux sont malheureusement négligés. Le vaste château est bâti à l'antique, et garni de tourelles.

Les habitants sont laboureurs ; les femmes tra-

vallent la terre, et filent du chanvre pour leur usage.

Les meilleurs arpents de terre ne se louent que 15 livres.

On y vit bien : on y voit peu de mendiants ; les infirmes sont soignés par la charité publique. Autrefois l'abbaye des bernardines de Montchy, qui jouissoit de 30,000 liv. de rente, et le duc de Gramont-l'Espare, qui possédoit dans ce canton plus de 60,000 liv. de revenu, y faisoient beaucoup de bien.

Les mille pieces de vin qu'année commune on tire des vignes voisines sont de la dernière qualité ; on ne les consomme pas, on les vend : on n'a point de cidre dans ce canton.

Tout ce pays est dans une gorge ; c'est sur une petite côte au midi que les vignes sont cultivées.

La grande route de Compiègne à Mont-Didier passe par cette commune. Il est impossible de faire un voyage dans lequel on ait de plus beaux aspects, plus variés, plus grands ; c'est une carte qui vous retrace presque tous les lieux que vous avez parcourus dans la tournée du département.

En sortant de Compiègne il faut s'arrêter un moment au sommet de la première montagne qu'on rencontre en prenant la route de Mont-Didier ; c'est de là, comme de vingt autres points du département de l'Oise, qu'on peut se convaincre de l'inutilité d'aller chercher au loin des

points de vue sublimes et des aspects délicieux. On verra, dans la description fidele que je donnerai de l'arrondissement de Senlis, qu'aucun pays n'offriroit de détails plus intéressants au voyageur: on le traverse pour aller voir Ermenonville, Chantilly, Mortefontaine; mais personne ne l'étudie avec cette active curiosité qu'on trouve chez les voyageurs de l'Angleterre, de la Suisse, et de l'Italie; et j'atteste, après avoir parcouru, après avoir décrit toutes ces contrées, qu'un voyage fait à pied dans ce beau pays offriroit des objets d'étude et de jouissance auxquels rien ne pourroit être préféré sans injustice, si l'on se dégageoit sur-tout du préjugé, de l'espece d'enchantement qu'inspirent les contrées lointaines.

Les environs de Mouchy-Humieres sont souvent dévorés par des incendies: dans un de ces incendies cinquante-deux maisons furent brûlées.

Les détails que je viens de donner sur Mouchy-Humieres conviennent à Baugy, à Gournay-sur-Arronde, à Neufvy.

Les terres de la commune de Braisne sont marécageuses et mal-saines. *p. 308*

Les terres d'Antheuil et de ses environs sont de premiere qualité.

Le château de Gournay a beaucoup souffert dans la révolution: il appartenoit à M. de Pont-Labbé. On avoit établi dans ce château un hôpital militaire en 1793. *P. 2. p. 308*

L'Arronde, qui prend sa source à Neufvy, et qui se jette dans l'Oise au-dessous de Compiègne, traverse le parc du château de Gournay.

La petite riviere de Matz traverse Marquglise : les terres y sont de la nature de celles d'Antheuil.

Le château de la Taule appartenoit à M. Dufos de Méry ; il est situé sur une montagne, dans la plus belle exposition. La ferme qui tient à ce beau château n'est pas très considérable : ses terres sont de la seconde qualité : un bois de deux cent vingt-cinq arpents dépend de cette propriété ; sa vue s'étend au nord jusqu'à Mont-Didier, au midi jusqu'à la montagne de Saint-Christophe, près de Senlis.

Les terres du petit village de Belloy sont meilleures que celles de la Taule.

C'est sur la commune de Cuvilly, près de la route de Flandres, qu'est le château de Séchelles, auquel tient un parc de soixante arpents, orné de jardins anglais. L'infortuné Hérault de Séchelles l'habita jusqu'à la révolution : les pauvres du pays le regrettent ; il faisoit tout pour les soulager : il avoit été élevé dans ce château.

A la Chelle est une carrière de pierres calcaires.

Remy est une grosse commune, près de laquelle est une forêt de mille arpents.